

ETUDE EXPLORATOIRE DES LIENS PRAIRIE-SANTÉ DANS LES ÉLEVAGES DE L'INDRE ET DES PAYS DE LA LOIRE

Comment les éleveurs mobilisent-ils les prairies au service de la santé de leurs animaux ?

DIVERSITÉ PRAIRIALE : QUELS IMPACTS SUR LA SANTÉ DES TROUPEAUX DE RUMINANTS ?

Les **prairies** assurent une grande variété de fonctions dans les systèmes agricoles : couverture du sol, stockage de carbone, fourrage économique et nutritionnellement équilibré contribuant à l'autonomie alimentaire des exploitations (Hennessy et al., 2020, Morin et al., 2015). Ces fonctions les rendent particulièrement intéressantes à intégrer dans les systèmes fourragers comme **levier de la transition agroécologique**. En effet, dans l'optique de **réduire l'usage des intrants, notamment vétérinaires**, de nombreuses questions existent sur la gestion des prairies au sein des systèmes fourragers et la santé des troupeaux. De plus, plusieurs travaux ont d'ores et déjà mis en évidence l'intérêt santé de certaines espèces prairiales sur le métabolisme des ruminants. C'est pourquoi le projet CASDAR PRAIDIV s'attache à **étudier les liens entre diversité prairiale et santé animale**.



L'étude PRAIDIV s'intéresse aux prairies destinées à l'élevage d'herbivores



(boucherie-alpesviande.fr)

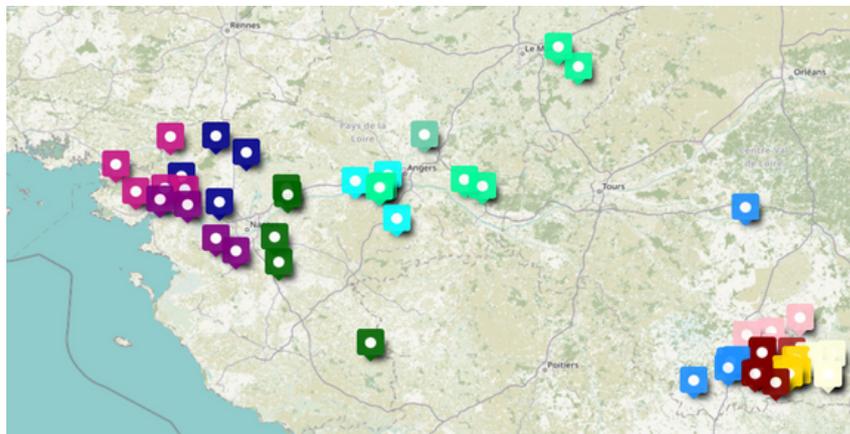
(cultivar-elevage.com)

L'**intérêt santé des prairies** peut être observé et mesuré à différentes échelles : molécules d'intérêt présentes dans les ressources végétales, effets observables sur les animaux, pratiques d'éleveurs... Il reste donc complexe d'objectiver les effets santé de la **diversité floristique** à l'échelle de la parcelle. D'autre part, la majorité des éleveurs perçoit la **multi-factorialité de la santé** et la bonne santé du troupeau comme un facteur d'importance économique. Néanmoins, il est difficile pour les éleveurs d'exprimer les effets santé d'espèces prairiales seules ou en mélange.

A ce jour, la littérature propose peu d'éléments scientifiques permettant de comprendre comment les éleveurs mobilisent les prairies au service de la santé de leurs animaux, probablement car la santé est multifactorielle et les communautés scientifiques prairies - santé sont distinctes. Ainsi, la première étape du **projet PRAIDIV** consiste à réaliser un **état des lieux des pratiques et des connaissances des éleveurs** concernant l'utilisation de la prairie pour la gestion sanitaire des troupeaux.

PRINCIPE DE L'ETUDE

L'étude menée a consisté à réaliser un état des lieux des connaissances et des pratiques des éleveurs concernant l'utilisation de la prairie pour la gestion sanitaire des troupeaux. Plus précisément, des entretiens semi-directifs ont été conduits dans différents élevages d'herbivores : bovins laitiers et allaitants, ovins allaitants, caprins et équins.



Répartition géographique des élevages enquêtés

Répartition des effectifs des élevages enquêtés selon le département et l'atelier principal

Les éleveurs rencontrés ont été sélectionnés par l'ADAR CIVAM et les Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire. Ce sont des éleveurs dont les systèmes sont majoritairement herbagers.

Atelier principal / Département	Vaches allaitantes	Vaches laitières	Ovins allaitants	Caprins laitiers	Équidés	Total général
23	1					1
36	17		3	1	1	22
44	9	5				15
49	6		2	1		9
72		2				2
85	1	1				2
Total général	34	8	5	2	1	51

UNE LARGE VARIABILITÉ DE PERCEPTIONS DU LIEN PRAIRIE-SANTÉ (PS) SELON LES ÉLEVEURS

Certains éleveurs ne considèrent pas le lien prairie-santé

Atelier principal vaches allaitantes (73 %)
SAU : 50 à 100 ha (39 %)
SFP/SAU : 75 à 100% (73 %)
2 à 3 UTH (41 %)

« Quand ils vont à l'herbe ils reprennent en croissance, par rapport à l'hiver où ils sont au foin. Au printemps je les mets dans de bonnes prairies elles font des réserves. »

« Je ne sais pas... Je n'utilise pas les prairies comme levier santé, il n'y a pas de prairies ou de fourrages interdits à certains animaux .»

Certains éleveurs font un lien entre la prairie et les performances animales ou le bien être animal

Atelier principal vaches laitières (40 %)
SAU : 100 à 200ha (34 %) et > 200 ha (29 %)
SFP/SAU : 75 à 100% (86 %)
3 UTH et + (40 %)

Certains éleveurs font un lien PS mais il est peu objectif

Atelier principal vaches allaitantes (76 %)
SAU : 100 à 200 ha (63 %)
SFP/SAU : 75 à 100% (81 %)
1 à 2 UTH (38 %)

« Les prairies diversifiées en espèces ont un bon effet et amènent une bonne santé. C'est avoir un fourrage sain ni moisi, ni trop sec, vert. »

« La chicorée et le plantain surtout, jouent sur la santé des animaux, notamment avec une action antiparasitaire permettant de diminuer l'infection avec des strongles. »

Certains éleveurs font un lien PS et le raisonnent précisément

Atelier principal vaches allaitantes (78 %)
SAU : 100 à 200 ha (65 %)
SFP/SAU : 75 à 100% (90 %)
1 UTH (43 %)

DES PROFILS D'ÉLEVEURS ET D'EXPLOITATIONS TRÈS VARIÉS

Elevages d'animaux rustiques, intérêt pour la naturalité

« [...] on part du principe que ce sont des herbivores et en théorie, ils sont censés trouver tout ce qu'il leur faut dans la nature à partir du moment où ils ont le choix »

« adaptation de la race au milieu, des animaux rustiques »



Elevages intensifs

Elevage des animaux 100% en bâtiment (ateliers d'engraissement de taurillons entre autres)

DEUX TYPES DE DIVERSITÉ FLORISTIQUE

Diversité naturelle et intraparcellaire (prairies naturelles)

« [des vaches] aptes à valoriser des fourrages un peu difficiles, de marais... »

« [...] alimentation la moins modifiée possible, le plus proche de l'herbe, naturel »

&

Diversité maîtrisée et interparcellaire (prairies temporaires)

« [...] augmenter la surface de prairie à tanins semée »

« [...] prairies implantées [plantain, chicorée...] mais je les laisse évoluer, avec un peu de sursemis »

LES ESPÈCES À INTÉRÊT SANTÉ CITÉES PAR LES ÉLEVEURS

Lotier : « antiparasitaire »

Plantain : « action antiparasitaire », « laxatif »

Ail sauvage : « potentiel vermifuge »

Ortie : « effets sur le fonctionnement du foie », « drainante pour les reins »

Gaillet : « détoxifie la vessie et les reins »



POUR CONCLURE

Cette étude a permis de réaliser une première qualification de la perception du lien prairie-santé par les éleveurs. L'étude de la diversité de cette perception a conduit à la distinction de quatre groupes. En particulier, un groupe d'éleveurs affectant une grande importance à l'effet de la prairie sur la santé animale a pu être identifié.

Les exploitations de l'échantillon se caractérisent par des systèmes principalement allaitants (bovins et ovins), très herbagers et très pâturants. Les éleveurs présents dans les différents groupes ont également des conduites alimentaire et sanitaire proches, ne permettant pas de les différencier. Seuls certains aspects ont permis de les distinguer, tels que le chargement (UGB par ha de SFP), la formation et l'utilisation de médecines alternatives, et, de façon plus importante, la connaissance d'espèces à intérêt santé.

PERSPECTIVES

- Pour assurer la continuité de cette étude exploratoire, récolter les mêmes informations auprès d'un échantillon d'éleveurs plus important assurerait une plus grande généralité aux résultats. Dans cette optique, la première étape consistera à mettre les résultats en parallèle avec ceux obtenus dans des contextes différents, par exemple, au sein des territoires ciblés par les étudiants de l'ENSAIA de Nancy et de VetAgroSup à Clermont Ferrand.
- Certaines exploitations ont été présélectionnées par les enquêteurs dans le but d'échantillonner des prairies diversifiées.
- Enfin, à plus long terme, considérer la valeur santé des haies et des arbres en plus des espèces prairiales semblerait pertinent au regard du grand intérêt porté par les éleveurs rencontrés (intérêt et connaissances parfois plus développés que pour les espèces prairiales elles-mêmes).

REMERCIEMENTS

Nous remercions les éleveurs qui nous ont accueilli sur leur exploitation pour le temps accordé à nos échanges. Nous remercions également les membres des Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire et de l'ADAR CIVAM pour leurs conseils ainsi que Claire MANOLI, Timothée PETIT, Sébastien COUVREUR, Sylvain PLANTUREUX et Audrey MICHAUD pour leur encadrement.

Projet CASDAR PRAIDIV (2021-2024) : résultats attendus

- Caractériser la diversité des prairies en lien avec son rôle potentiel sur la santé animale ;
- Évaluer, en conditions réelles d'élevage, la valeur santé de la diversité et la complémentarité des couverts prairiaux (échelle de l'animal, du troupeau et de l'élevage) ;
- Identifier les pratiques de valorisation associées à la conception du rôle de la diversité des prairies dans la santé animale ;
- Construire des références, pratiques et accompagnements sur la gestion de la diversité des prairies au service de la santé animale.